

Maximes du
Livre de l'es-
prit, du systé-
me de natu-
re, &c.

» inconnu à nos pères, en est-il de même de la
» Métaphysique & de la Morale ? . . . Ne
» connoître d'autres principes d'obéissance que
» la loi impérieuse du plus fort, d'autre règle
» de conduite que l'intérêt particulier, d'autre
» agent que la fatalité ; regarder la pudeur
» comme l'invention de la volupté, le liberti-
» nage comme indifférent en lui-même, le
» vice comme le soutien de la société, les plai-
» sirs des sens comme le mobile le plus puis-
» sant pour encourager la vertu ; se refuser au
» témoignage de la nature, au cri de la con-
» science, au concert des Peuples, &c. " est-ce
» prouver la supériorité de nos connoissances sur
» celles de nos pères ?

L'incrédulité voudroit nous dépouïller de la
croïance d'une ame immortelle, d'un Dieu
vengeur du crime & rémunérateur de la vertu.
Elle prétend lui substituer des idées stériles d'or-
dre & de rapport que le plus grand nombre des
hommes ne peut saisir, l'empire fatal de la né-
cessité, une indifférence stoïque, &c. C'est au
néant qu'elle nous appelle ; & une destruction
totale est l'unique terme de ses desirs. La Reli-
gion fait le bonheur de l'homme & lui suggère
des idées consolantes qui le soutiennent dans
tous les instans de sa vie. " Si le Ciel répand
» sur lui quelques-uns des biens, que les hom-
» mes recherchent, il fait en jouïr, parce qu'il
» n'en abuse pas ; si le Ciel les lui enleve, il
» ne s'en plaint pas, parce qu'il en connoît
» la vanité. La prospérité ne peut l'ébloïir,
» l'adversité ne peut l'abattre. Revers, disgrá-
» ces, humiliations, infirmité, aucun événe-
» ment ne frappe son ame d'un coup doulou-
» reux, que la pensée d'un Dieu juste & misé-
» ricordieux

*Immortali-
tatis pulchrū
est medica-
mentum . . .
pulcher hym-
nus Dei homo
immortalis.
Clem. Alex.*